

studio

Le Fresnoy

national

des arts

contemporains

CANAL STUDIO

LE JOURNAL DU FRESNOY n° 1

SOMMAIRE / CONTENTS

éditorial
editorial
projet pédagogique
study programme
équipement
equipment
dispositions générales
general conditions
diffusion et programmation
arts centre facilities

**DOSSIER : règlement du concours d'entrée
et bulletin d'inscription**

**DOSSIER : admissions procedure and
enrolment forms**

cinéma
cinema
expositions
exhibitions
projet architectural
architectural project
calendrier
calendar
infos pratiques
practical information

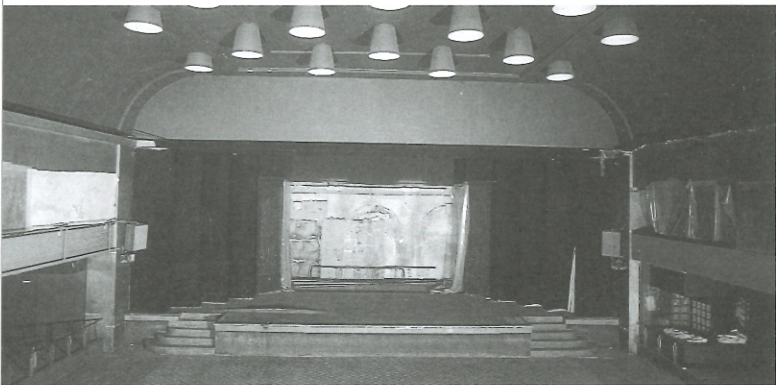
LE FRESNOY EDITORIAL

Alain Fleischer, directeur

Ces premiers mots seront, inévitablement, un commentaire des mots par d'autres mots. Les mots *Le Fresnoy*, tout d'abord : d'où viennent-ils ? Variante de la *frênaie* qui désigne le lieu où sont plantés des frênes, *Le Fresnoy* est le nom d'un quartier et celui d'une rue, l'un et l'autre communs à deux villes : Roubaix et Tourcoing. Les grands arbres qui dialoguent aujourd'hui avec l'architecture et rivalisent avec elle en hauteur ne sont plus des frênes, et il faut croire que ce toponyme remonte donc à une époque déjà ancienne. Mais *Le Fresnoy* est surtout le nom qui brillait en lettres rouges sur de vastes bâtisses jaunes, celles du centre de distractions populaires où, de 1905 jusqu'au début des années 70, pendant près de six décennies, une population de travailleurs vint les dimanches et jours de fête à la recherche de quelques moments d'évasion et de joie et y faire parfois les premiers pas de son éducation sentimentale. Au *Fresnoy*, on venait patiner à roulettes, puis on passait au cinéma, avant d'aller danser, et puis boire, manger, s'amuser, flirter.

Fin 1987, la découverte de ce navire à l'abandon, mais encore frémissant de son passé, fut décisive non seulement pour l'implantation sur ce site du projet qui nous occupe, mais pour sa cristallisation même, puisqu'à l'abri de ses toits et dans ses grandes nefs, ce projet cessait d'être une utopie au sens propre, c'est-à-dire ce qui n'a pas de lieu. S'il n'y avait pas eu *Le Fresnoy*, peut-être le *Studio national des arts contemporains* n'aurait-il tout simplement jamais vu le jour : le destin des projets tient parfois à ce genre de circonstances. Amarré au bord d'un canal endormi, dont la rive opposée n'est pas sans évoquer certains paysages urbains de René Magritte, *Le Fresnoy* et son architecture de fer et de bois improvisée selon les besoins par ces aventuriers modernes que sont les entrepreneurs de spectacles, semblaient un vieux paquebot à quai, bruissant encore de joyeuses traversées. De ses nefs successives, l'une aurait pu être baptisée *La nef des fous*, en souvenir de l'hilarité géniale de ce grand artiste de l'Europe du Nord que fut Jérôme Bosch.

Si les mots *Le Fresnoy* se sont imposés comme surnom familier et commode, partout où son projet fut présenté, comment lire son appellation officielle : *Studio national des arts contemporains* ? La réponse ne peut se faire que mot à mot. Le mot *Studio*, d'abord : il fut choisi parce qu'il réunissait



idéalement les notions d'atelier d'artiste, de lieu d'étude (du *studiolo* des princes médicéens à l'*Actor's Studio*) et d'établissement de production cinématographique et audiovisuelle et parce que, parti de l'italien de la Renaissance, il traverse bien des langues, jusqu'à celle d'Hollywood. Le mot *national* indique clairement la position dans un dispositif d'ensemble, en dialogue (et en complément) avec d'autres établissements d'enseignement artistique et audiovisuel de notre pays. Mais il faut comprendre que cette dimension, du fait même de son caractère local et national, fait signe également au-delà des frontières et s'ouvre au dialogue international. La situation du *Fresnoy*, dans une région de France en contact direct ou à proximité de certains autres pays de l'Europe du Nord, fait partie de cette dimension et de cette volonté. Les *arts contemporains*, au pluriel, indiquent nettement un autre dépassement de frontières, celles de ce qui, appelé art contemporain (au singulier), ne désigne communément que les arts plastiques. Parti d'une idée d'école d'art d'un type nouveau, *Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains* accueillera des artistes et produira des créations de toutes les disciplines, perçues du point de vue de ce qui les traverse et non plus de ce qui les sépare.

Pendant les années précédentes, consacrées à diverses manifestations et opérations de préfiguration, tandis que le projet prenait corps sur les plans administratif, financier et architectural (avec la programmation fonctionnelle d'un bâtiment dont la conception et la création furent ensuite confiées à Bernard Tschumi), *Le Fresnoy* a communiqué avec le monde de multiples façons, qui répondaient coup par coup aux circonstances et aux nécessités : conférences, organisation de colloques, catalogues des expositions présentées dans les anciens bâtiments, publications diverses, articles de presse, reportages de télévision, cours donnés dans des institutions étrangères, destinés à présenter et à vérifier le projet pédagogique.

Aujourd'hui, le moment est arrivé de consacrer toutes nos forces, celles de la petite équipe de préfiguration et celles des collaborateurs qui, recrutés dans les mois à venir, viendront la compléter, au lancement effectif du *Fresnoy*,

à son ouverture à la première promotion d'étudiants et au public de son exposition inaugurale comme de sa première programmation de films.

Avec ce journal, *Le Fresnoy* se dote d'un moyen de communication et d'information régulier, et d'abord destiné à tous ceux qui, en France et à travers le monde, sont intéressés de près ou de loin à ce qui va se passer là, se jouer là : artistes, étudiants, candidats et utilisateurs potentiels, pédagogues, théoriciens, historiens de l'art, responsables d'institutions à vocation artistique et culturelle, public attentif au développement de la création contemporaine. Ce journal, au-delà de ce numéro de présentation, se voudra le reflet du *Fresnoy* dans ses activités d'enseignement, de création, de production, de diffusion et de programmation. On y trouvera des informations précises et brèves sur les événements récents ou en préparation, sur la vie et le travail des étudiants, le passage des artistes invités, les relations avec d'autres écoles françaises ou étrangères et plus généralement avec toutes les institutions avec qui *Le Fresnoy* est appelé à collaborer. Ce journal sera trimestriel et constituera ainsi un support de communication central, intermédiaire entre le bulletin mensuel d'informations pratiques (programmes des expositions, des salles de cinéma, des conférences, des événements ponctuels dans ses différents espaces, horaires, tarifs, etc.) et une revue à caractère littéraire et théorique, probablement semestrielle, alimentée par des auteurs, invités à analyser et à développer les enjeux fondamentaux dont *Le Fresnoy* aura été un des lieux d'émergence et d'expérimentation.

Pour des raisons évidentes, le présent numéro s'efforcera essentiellement de présenter *Le Fresnoy* dans ses grandes lignes : celles de son projet artistique et pédagogique, celles de l'architecture qui, largement tournée vers le siècle qui s'approche, s'est aussi voulue protectrice des traces de celui qui s'achève. Comme les navires qui fêtaient le passage de l'Équateur, la nef *Fresnoy*, devenue aéronef sous sa grande aile nouvelle, se prépare à franchir avec optimisme la ligne du siècle et du millénaire.

Que le port d'attache soit joyeux et que la traversée soit belle. La terre est ronde et, d'une certaine façon, l'art est rond lui aussi. Il faut continuer de tourner.



EDITORIAL by Alain Fleischer, director

These first words will, inevitably, be an introduction in words to other words. Firstly, the words *Le Fresnoy*: where do they come from? *Le Fresnoy* is perhaps a variation on *frêne*, meaning a place where ash trees are planted. *Le Fresnoy* is the name of a district and a street in two towns: Roubaix and Tourcoing. The trees there are all tall enough to hold a conversation with the building they stand next to - but they are no longer ash trees, so one may suppose that the ash-grove name goes back a long way. For most of this century the name of *Le Fresnoy* has shone out in red letters on the vast yellow buildings of the amusement park where, from 1905 onwards until the beginning of the 1970's, a population of workers came on Sundays and bank holidays in the search of a few moments of escape and fun, and to take their first steps in their sentimental education. At *Le Fresnoy*, they used to roller skate, then go to the cinema before dancing, eating, drinking, laughing, flirting. At the end of 1987, the discovery of this abandoned ship, still ringing with the echoes of its past, not only provided the idea of installing the project on this site but also became the concrete manifestation of the project. For once the idea had boarded this great empty vessel of a place, the project ceased to be a utopia in the literal sense, it was no longer a thing which is nowhere. And if *Le Fresnoy* had not existed, perhaps the idea of the *National studio of contemporary arts* would have sunk without a trace: the destiny of projects is sometimes linked to circumstances of this sort. *Le Fresnoy* was anchored to the edge of a sleepy canal, the opposite bank of which is not unreminiscent of certain urban landscapes of René Magritte. With its wood and iron architecture improvised according to the changing needs of those modern entrepreneurs of entertainment, *Le Fresnoy* resembled an old liner at berth, still buzzing with the cries of happy passengers. The last vessel to bear its name might justly have been christened *La nef des fous* - *The Ship of Fools* - after the inspired and witty painting by the great north European artist

Hieronymous Bosch. The words *Le Fresnoy* imposed themselves as a familiar and useful nickname whenever the project was mentioned, but how should its official title, *National studio of contemporary arts*, be interpreted? The answer is a fairly literal one. The word *National* clearly indicates its position as regards an overall set up, in dialogue with (and complimentary to) other artistic and audiovisual institutions in the country. But these aspects, its both local and national character, are relevant even beyond national borders and open up an international dialogue. *Le Fresnoy's* geographical position, in a region of France close to other countries of Northern Europe, is an important factor. The word *Studio* was chosen because it links perfectly notions of the artist's studio, the place of study (from *studiolo* of the Medicis princes to actor's studio) and the cinematographic film and audiovisual production centres and because, stemming from Renaissance Italian, it works in all languages. The words, *Contemporary Arts*, in the plural, clearly indicate another crossing of borders: the singular, contemporary art, means only the visual arts. *Le Fresnoy* sets out to be a new type of art school, and with this aim, the *National studio of contemporary arts* will gather artists and produce new works in all disciplines. *Le Fresnoy* is concerned with what they have in common, not what separates them.

The past few years have been spent organising different events and exhibitions whilst the project took form on the administrative, financial and architectural level, (with the functional programme of a building whose conception and realisation were entrusted to Bernard Tschumi). During this period, *Le Fresnoy* has communicated with the world in various ways dictated by the circumstances and necessities of the moment: lectures, conferences, exhibitions presented in the old buildings, publications, press articles, television reports, classes given in foreign institutions in order to present and test the teaching project. Today, the moment has

come to devote all our energy, that of the team in place and that of those to join the team in the coming months, to the actual launch of *Le Fresnoy*. Soon the first students will arrive, and the public will come to see the inaugural exhibition and the first programme of films. This newspaper is to be a channel of communication, to provide regular information to all those, in France and throughout the world, who are interested at different levels in what is going to take place here. This constituency includes artists, students, candidates and potential users, teachers, theoreticians, art historians, directors of artistic and cultural institutions and the general public interested in the development of contemporary arts. Once the project is under way, this newspaper intends to reflect the teaching, creation, exhibitions and programming activities of *Le Fresnoy*. You will find brief information on recent events or those to come, on the life and work of the students, the invited artists, the relations with other art schools in France and abroad, and generally with all the institutions that *Le Fresnoy* collaborates with. This newsletter will appear three times a year and will be the central means of communication. There will also be a monthly programme of films, exhibitions and events and a more literary and theoretical review, to appear twice a year, with texts by authors invited to analyse and criticise the issues, experiments and ideas which emerge from the work of *Le Fresnoy*. For obvious reasons, this issue concentrates on the presentation of *Le Fresnoy*: its artistic and teaching programme, its architecture which, though largely turned towards the approaching century, is also a reliquary of the closing century. Like the ships that celebrate their passage through the Equator, the ship *Fresnoy*, which has become an airship in its new incarnation, is about to cross the line which divides this century, this millenium, from the next. The mood on board is all optimism. Let us hope for a beautiful voyage and a joyous landfall. The earth is round and, in a way, so is art. All things must come back to themselves.

LE FRESNOY PROJET PEDAGOGIQUE

Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains **est un établissement public d'enseignement artistique et audiovisuel de haut niveau, destiné à des étudiants avancés. Sur mission du Ministère de la Culture, sa conception et sa mise en œuvre ont été confiées à Alain Fleischer qui en assume la direction. Financé par l'État (Ministère de la Culture), la Région Nord/Pas-de-Calais et la Ville de Tourcoing, et placé sous la tutelle pédagogique de la Délégation aux Arts Plastiques (Ministère de la Culture), Le Fresnoy est une institution unique en son genre par la nouveauté de son projet artistique et pédagogique, dont les grandes lignes sont les suivantes :**

1. Toutes les disciplines artistiques (arts plastiques ou arts visuels, cinéma, photographie, vidéo, nouvelles technologies de l'image et du son, musique, architecture, spectacle vivant, etc.) sont envisagées dans la perspective de leur dialogue, du croisement de leurs enjeux théoriques, esthétiques et de diffusion. Transdisciplinarité, multidisciplinarité, mixité, hybridation, *impureté*, produisent des œuvres d'art émancipées des classifications traditionnelles, où plusieurs disciplines, plusieurs savoir-faire, sont mis en regard et mis en œuvre simultanément, accompagnant ainsi, et peut-être anticipant, l'évolution des formes d'expression artistique à l'approche du XXI^e siècle.

2. Les étudiants produisent leurs œuvres en grandeur réelle, avec une assistance et

des moyens techniques professionnels. Leurs réalisations personnelles sont supervisées par des créateurs de renom (artistes, cinéastes, chorégraphes, etc.).

3. Des artistes des différentes disciplines, professeurs invités pour des périodes de six mois à un an, assurent la direction artistique des œuvres des étudiants et peuvent réaliser eux-mêmes, avec les moyens techniques du Fresnoy, un projet personnel dont les étudiants deviennent les collaborateurs et les assistants. Un logement-atelier est mis à la disposition de ces *visiting professors* pour la durée de leur intervention.

4. Le Fresnoy favorise la coproduction et la diffusion des œuvres produites (tant par les étudiants que par les artistes invités) par des partenaires extérieurs tels que : chaînes de télévision, producteurs publics ou privés, musées, centres d'art, maisons de la Culture, galeries, cinémathèques, ciné-clubs, institutions culturelles françaises à l'étranger, compagnies de théâtre ou de danse, etc.

5. Le Fresnoy accueille chaque année et héberge dans des logements prévus à cet effet des groupes d'étudiants d'autres écoles, encadrés par leurs professeurs, pour venir réaliser des projets conçus par eux avec les moyens techniques du Fresnoy. Le projet pédagogique prévoit d'accorder une place importante à ces invitations extérieures. Ainsi les ressources humaines et techniques du Fresnoy ne bénéfi-

cient pas qu'à ses étudiants en titre mais seront largement ouvertes à des étudiants venant d'autres écoles ou institutions d'enseignement artistique ou audiovisuel.

6. Le Fresnoy entend établir des conventions avec d'autres institutions d'enseignement et de production artistiques et audiovisuels, françaises et étrangères, en vue de favoriser les collaborations et les échanges. Une telle convention existe déjà entre Le Fresnoy et l'Université du Québec à Montréal (UQAM) ; d'autres sont en vue avec l'IRCAM (Paris), le Pasadena Art Center College of Design (Californie), l'Académie des Beaux Arts de Rotterdam, la School of Visual Arts de New York, le Kent Institute of Art and Design (Canterbury).

7. Si la pédagogie du Fresnoy est principalement basée sur la production, tous les étudiants sont obligatoirement tenus de suivre un cycle annuel de cours/conférences, regroupés en une demi-journée hebdomadaire, et ouverts à des auditeurs extérieurs dans la limite des places disponibles. Ils portent sur la théorie et l'histoire des différentes pratiques artistiques au XX^e siècle, avec un accent mis sur les avant-gardes historiques et sur la création contemporaine. Des présentations d'innovations technologiques pouvant intéresser la création artistique et audiovisuelle sont aussi assurées régulièrement par des spécialistes, afin que Le Fresnoy soit un lieu privilégié d'information dans ces domaines.

Parmi les spécialistes présentés pour assurer les cours-conférences hebdomadaires du lundi, citons :

Raymond Bellour, écrivain, chercheur au CNRS, théoricien du cinéma ; Jean-Louis Boissier, maître de confé-

rences en arts plastiques, en charge du Laboratoire d'esthétique de l'interactivité à l'Université Paris 8, commissaire de la *Revue virtuelle* au Centre Georges Pompidou ; Christine Buci-Glucksmann, philosophe, professeur en arts plastiques à l'Université Paris 8 ; Régis Durand, critique, théoricien, directeur du Centre National de la Photographie ; Jean-Luc Monterosso, directeur de la Maison Européenne de la Photographie, fondateur du Mois de la Photographie à Paris ; Dominique Païni, directeur de la Cinémathèque française.

Des personnalités françaises et étrangères seront aussi invitées pour des interventions plus ponctuelles.

En première année, les étudiants travaillent sur les supports audiovisuels traditionnels.

En deuxième année, les étudiants travaillent sur les supports audiovisuels électroniques : de la vidéo traditionnelle à la réalité virtuelle, en passant par tous les aspects de la création numérique.

Chaque année, l'étudiant réalise un projet personnel et collabore activement à un projet collectif : œuvre d'un créateur-professeur invité, projet d'une autre école invitée, etc.

Chaque promotion se divise en sous-groupes, selon les trois domaines suivants :

1. Le documentaire d'art : films de cinéma, bandes vidéo, vidéodisques, CD-ROM, programmes audiovisuels sur tous supports, concernant l'art, les artistes, les musées, les expositions, l'architecture, la musique, le théâtre, la danse (pour le spectacle vivant, la problématique va de la captation à la récréation), etc. Ce domaine peut être rapproché de ce que programme une chaîne de télévision à vocation culturelle telle que *Arte*, ou ce que produisent les services et départements audiovisuels

du Centre Georges Pompidou, du Musée du Louvre, du Musée d'Orsay, etc.

2. Le domaine des arts plastiques ou des arts visuels qui implique des images et des sons enregistrés, sous la forme d'installations, de sculptures, de performances, de créations *in situ*, de dispositifs dans l'espace ou dans le paysage, d'œuvres interactives, etc.

3. Les images et les sons enregistrés comme éléments scénographiques de spectacles vivants (théâtre, opéra, danse, etc.) : projections de films ou de photographies, vidéo projections et images sur moniteurs, acteurs-machines, éléments robotisés, etc.

Les professeurs-invités, pressentis pour assurer les directions artistiques de la première année 1997-98 sont **Raoul Ruiz, Michael Snow et Anne Teresa De Keersmaeker / Thierry de Mey.**

Un coordinateur pédagogique par promotion assure les relations entre les étudiants, les professeurs invités et l'administration, ainsi que l'orientation générale et le suivi des projets. Des responsables de production, au nombre de trois par promotion, sont en charge de l'organisation pratique et technique de toutes les réalisations, depuis la préparation jusqu'à l'œuvre achevée, prête pour sa présentation.

À la fin de chaque année, les réalisations des étudiants du Fresnoy sont commentées et évaluées par des personnalités qualifiées, rassemblées en vue de fournir à l'auteur un point de vue indépendant et compétent, extérieur aux instances d'accompagnement pédagogique et artistique de chaque projet.

Le Fresnoy délivre aux étudiants ayant accompli leurs deux années d'études le titre d'élève diplômé du

Studio national des arts contemporains avec mention des œuvres réalisées à titre personnel, des collaborations à des projets collectifs et des créateurs sous la direction artistique de qui chaque diplômé aura travaillé.

Selon des modalités administratives qu'il restera à définir, les étudiants du Fresnoy auront la possibilité d'utiliser leur travail de première ou de deuxième année pour se présenter au Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP). De la même façon, des étudiants d'autres écoles pourront bénéficier d'une aide du Fresnoy pour la réalisation de leur projet de DNSEP.

Le parcours pédagogique au Fresnoy, principalement basé sur la création, exige de la part de l'étudiant une grande discipline et un absolu respect des « règles du jeu » proposées telles que : plan de travail, planning d'utilisation des outils, quantité de consommables, nature et quantité des prestations techniques, etc. Faute d'une bonne adaptation de l'étudiant à cette discipline et à ces contraintes liées à la dimension professionnelle des productions, ce dernier se trouverait incapable de réaliser les projets prévus dans le programme pédagogique. Il appartiendrait alors à l'administration de prendre des dispositions pouvant aller jusqu'à l'exclusion.

LE FRESNOY : STUDY PROGRAMME

Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains is a public institution of advanced artistic and audiovisual teaching for post-graduate students. Initiated by the Ministry of Culture, the project was devised and set up by Alain Fleischer who is currently the director. The Fresnoy is the only school of its kind. It is financed on a national level by the Ministry of Culture and on a regional level by the Nord/Pas-de-Calais Region and the City of Tourcoing. It is under the art education advisory board of the Visual Arts Department (Délégation aux Arts Plastiques) of the Ministry of Culture. The artistic and training programme is outlined as follows :

1. The different artistic disciplines (visual arts, film, photography, video, computer imagery and sound technology, music, architecture, performing arts, etc.) are taken into account with regards their potential for dialogue, for merging questions of theory, aesthetics and methods of presentation. Combined arts, multidisciplinary, hybridisation, *impurity* refer to the production of works of art freed from traditional classifications, and where several disciplines are confronted and put to work simultaneously. These accompany, and perhaps anticipate, the development of forms of artistic expression towards the beginning of the 21st century.

2. Students at Le Fresnoy benefit from professional advice and the use of professional equipment. They are expected to produce work of a professional standard. Their individual projects are supervised by well-known artists, film-makers, choreographers and so on.

3. These artist-professors come from different artistic disciplines. They are invited for periods of six months to a year, during which time they give artistic supervision to the students, but also carry out, with the technical resources of Le Fresnoy, a personal project in which the students become the collaborators and assistants. A studio-apartment is put at their disposal for the length of their stay.

4. Le Fresnoy encourages both students and artist-professors in the production and presentation of their work with outside partners. Outside partners can be television companies, public or private producers, museums, art centres, cultural centres, galleries, film libraries and film clubs, French cultural institutions abroad, dance and theatre companies and so on.

5. Le Fresnoy can house groups of students and their tutors for short periods in purpose-built studios. The aim is to provide an opportunity for other students to realise a specific project of their own at Le Fresnoy. These invitations will play an important part in the project as a whole. Therefore the human and technical resources of Le Fresnoy will not only benefit the full-time students but will be widely open to students from other art schools or audiovisual institutions.

6. Le Fresnoy intends to establish more links with other teaching institutions and other art and audiovisual organisations, in France and abroad, in order to encourage collaborations and exchanges. Such agreements already exist between Le Fresnoy the University of Quebec (UQAM) in Montreal. Further partnerships are envisaged with IRCAM (Paris), the Pasadena Art Center College

of Design (California), the Academy of Beaux-Arts in Rotterdam, the School of Visual Arts in New York, the Kent Institute for Art and Design (Canterbury).

7. Although the teaching at Le Fresnoy is mainly based on production, all students must attend a programme of lectures. These lectures take place one day a week and are open, as far as possible, to outside participants. The lectures cover the theory and history of different artistic practices in the 20th century, with emphasis on the historical avant-gardes and the contemporary creative scene. Technological innovations which may be of interest to artistic and audiovisual creation will be presented regularly by specialists, so that Le Fresnoy remains an important resource centre in these areas.

The specialists contacted for these weekly Monday lectures include the following :

Raymond Bellour, writer, researcher at the CNRS, film theoretician ; Jean-Louis Boissier, professor in charge of the Laboratoire d'esthétique de l'interactivité at Université Paris 8, curator of the Revue virtuelle at the Centre Georges Pompidou ; Christine Buci-Glucksmann, philosopher, professor in art at Université Paris 8 ; Régis Durand, critic, film theoretician, director of the Centre National de la Photographie ; Jean-Luc Monterosso, directeur of the Maison Européenne de la Photographie, founder of the Mois de la Photographie in Paris ; Dominique Païni, director of the Cinémathèque française. Other personalities from France and abroad will be invited for occasional lectures and events.

In the first year, students work on traditional audiovisual media.

In the second year, students work on electronic audiovisual media: from traditional video to virtual reality via computer-assisted creation, computer imaging, etc.

Each year, students carry out a personal project and actively collaborate on a collective project: the work of an artist-professor, the project of another guest school, etc. The students are divided into sub-groups, according to their artistic preference, three of which have already been identified:

1. Documentaries on art : films, videos, videodiscs, CD-ROM, audiovisual programmes on any medium concerning art, artists, museums, exhibitions, architecture, music, theatre, dance (for the performing arts, both filming and the actual creation of pieces), etc. This area may be compared with what is programmed by a cultural television channel like *Arte*, or with what is produced by the audiovisual departments of the Centre Georges Pompidou, the Louvre, the Musée d'Orsay, etc.

2. The area of visual arts which implies recorded images and sound in the form of installations, sculpture, performance, *in situ* creations, arrangements in space or in the landscape, interactive works, etc.

3. Image and sound used as scenographic elements of the performing arts (theatre, opera, dance, etc.) : projection of films or photographs, video projections and images on monitors, machine-actors, robotised elements, etc.

The guest artist-professors invited to direct the different artistic departments of the first year 1997-98 are **Raoul Ruiz, Michael Snow and Anne Teresa De Keersmaecker / Thierry de Mey.**

The director of each year will be responsible for the coordination between the students, the guest artist-professors and the administration as well as the general realisation of the projects.

Three directors of production are in charge of the practical and technical organisation of all the projects from the preparation to the presentation of the finished work.

At the end of each year, the student productions are commented on and judged by a qualified committee chosen to provide the author with an independent and competent point of view beyond the teaching and artistic supervision of each project.

Le Fresnoy awards students who complete their two years of study with a qualification from the **Studio national des arts contemporains.**

This qualification lists the works realised on a personal level and the collaborations on joint projects and the names of the artists under whose artistic supervision each qualified student worked.

According to administrative procedures which have yet to be defined, the students of Le Fresnoy will be able to use their work of the first or second year in order to take the French art school qualification Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP).

In the same way, students from other schools may benefit from the help of Le Fresnoy to realise their DNSEP projects.

The teaching programme at Le Fresnoy is mainly based on production and requires from the students enormous discipline and utmost respect of the "rules of the game" regarding : work plan, the schedule concerning the use of equipment, technical facilities, material, etc. If the student is not able to adapt to the discipline and constraints required by the professional nature of the productions, he/she will be incapable of carrying out the projects planned in the teaching programme. In this case, the administration department will take all the necessary measures which may mean expulsion.

LE FRESNOY EQUIPEMENT

2 salles de cinéma

(210 et 100 places), films tous formats, son optique et double bande, dolby stéréo, vidéo projection, diapositives, cabines de traduction simultanée, sonorisation de conférences.

Plateau de tournage

insonorisé, 280 m², 7m sous grill praticable, 150 kW, cyclo 3 faces, tous projecteurs disponibles + plateau 1000 m² (grande nef)

Production et post-production cinématographique

unités de tournage Super 16, 35 mm
prise de son : Nagra IVS et DAT Fostex
200 kW d'éclairage externe
7 salles de montage 16, Super 16 et 35, traditionnelles et virtuelles, 1 salle de rushes
1 banc titre trucage et animation Oxberry 6 axes, motion control
1 studio numérique de création sonore et musicale : console Omnimix (38 voies) SSL + Midi
1 auditorium de mixage film/vidéo et prise de son sur Chroma Laffont (32 voies), montage son Direct to disc et traditionnel

Production et post production vidéo et informatique

4 unités de tournage sur Betacam digital, salles de montage virtuel off-line et on-line, 1 banc titre traditionnel 3 axes avec motion control, 2 régies numériques de post-production/ conformation, etc.

Un ensemble de stations de travail (calcul, graphisme, trucage, synthèse 2D et 3D, etc.) type Silicon Graphics et Quantel PaintBox.

Production et post-production photographique

studio de prise de vue, laboratoire : divers trains de développement automatique des négatifs et tirages noir & blanc et couleurs + salle de développement manuel, agrandissement géant sur rail horizontal, banc de reproduction

Prise de vue : chambres 4" x 5" au 20 x 25 et dos numérique. Post-production numérique.

Tous les équipements cités sont de gamme professionnelle.

En plus de ce matériel, un ensemble d'ordinateurs personnels, petite et grande gamme, sera à la disposition des étudiants.

2 cinémas

(210 and 100 seats), projection facilities for all film, video, computer and slide formats, optical sound and dual track, Dolby stereo, simultaneous translation, conference audio system.

Film studio

280 m², soundproof, 7m usable height, 150 kW, 3 sides cyclo, all projectors available + 1000 m² studio space available in the "Main Nef".

Film production and post-production

Film units : Super 16, 35 mm
Sound recording : Nagra IVS and DAT Fostex
200 kW location lighting
7 traditional and AVID cutting room in 16, Super 16 and 35, 1 rushes suite
1 Oxberry 6 axes, motion control, special effects and animation,
1 fully-equipped digital sound studio for composing and post-dubbing : Omnimix SSL + Midi console (38 track)
1 film/video sound recording mixing auditorium on Chroma Laffont (32 track)
Sound cutting studio - direct to disk and traditional.

Video and computer production and post-production

4 film production units on Betacam digital, virtual off-line and on-line cutting suite, 1 traditional 3 axe editing suite with motion control,
2 digital control rooms for post-production/ conformation, etc.

A series of digital work stations for graphics, special effects, 2D and 3D, animation, etc. including Silicon Graphics and Quantel PaintBox.

Photography production and post-production

studio, various automatic development facilities for b/w and colour negatives and prints and a manual development lab, giant enlarger on horizontal rack and reproduction facilities.

Cameras: formats from 4" x 5" to 20 x 25 and digital. Digital post-production.

All the equipment quoted is of a professional nature.

As well as these facilities, a series of small and large computers will be at the students' disposal.

LE FRESNOY

DISPOSITIONS GENERALES

Emploi du temps

La rentrée a lieu le 12 novembre 1997.

Le calendrier pédagogique du Fresnoy respecte les fêtes et jours fériés et coïncide, dans la mesure du possible, avec le calendrier traditionnel de l'enseignement supérieur (Universités et grandes écoles).

Cependant, la pédagogie fondée sur la notion d'échelle 1 et sur l'utilisation d'outils et de personnels techniques coûteux nous rapproche des calendriers inhérents à la production audiovisuelle professionnelle et obligera dans certains cas à utiliser des périodes de congés scolaires pour des travaux de production ou de post-production.

Les horaires normaux de travail seront de huit heures par jour, du lundi au vendredi inclus. Cependant, l'administration du Fresnoy s'efforcera d'assurer l'accès des étudiants hors horaires et sept jours par semaine aux équipements techniques ne nécessitant pas la présence d'un responsable.

Frais d'inscription

Les études au Fresnoy durent deux ans et sont gratuites, moyennant un droit d'inscription annuel fixé à 5 000 FF pour les étudiants ressortissants de l'Union Européenne (UE). Sauf dérogation exceptionnelle, il est fixé à 30 000 FF pour les étudiants originaires des autres pays.

Les frais d'inscription ne comportent pas la cotisation de l'étudiant à la sécurité sociale ni à une mutuelle.

Le règlement des droits de scolarité devra être effectué dès la première semaine de chaque année scolaire.

Bourses

Le Fresnoy ne délivre pas de bourses d'études aux étudiants, qui doivent s'assurer de pouvoir faire face aux besoins matériels de leur vie courante.

Le travail exigé des étudiants par le programme pédagogique du Fresnoy rend impossible toute activité rémunératrice extérieure.

Dans certains cas, il pourra être exigé des étudiants non ressortissants de l'UE d'être bénéficiaires d'une bourse de leur pays d'origine.

Le Fresnoy s'efforcera d'intéresser des institutions publiques ou privées à aider financièrement certains étudiants sous la forme de parrainages.

Hébergement

Les étudiants ne pourront bénéficier d'aucune des facilités de logement prévues dans les bâtiments du Fresnoy. Celles-ci seront réservées aux artistes-professeurs invités et aux étudiants visiteurs.

Les étudiants devraient pouvoir bénéficier de l'Aide Personnalisée au Logement et accéder aux différentes formules de logement que les villes de Tourcoing et Roubaix mettent actuellement en place en liaison avec le CROUS.

LE FRESNOY : FACILITIES AND CONDITIONS

Time table

The first term starts on 12 November 1997.

The teaching calendar at Le Fresnoy respects bank holidays and coincides, as far as possible, with the traditional university calendar.

However, as the teaching is based on production and the use of costly technical equipment and personnel, this implies professional audiovisual production work schedules and will necessitate, in certain cases, production and post-production work in the holidays.

Le Fresnoy functions with normal working hours, Monday to Friday. However, the administrative department will try to ensure student access (beyond these hours and seven days a week) to the technical equipment that does not require the presence of a technician.

Enrolment fees

The teaching programme at Le Fresnoy last two years and is free, apart from the annual enrolment fee of 5 000 FF for students from the European Union (EU). For students from other countries, the fees are fixed at 30 000 FF (except in cases where these fees are waived). The enrolment fee does not include student health insurance.

All enrolment fees must be settled in the first week of term each year.

Grants, fellowships

Students at Le Fresnoy are responsible for their own daily living expenses. There are no in-house study grants or fellowships. The work required by the teaching programme at Le Fresnoy means that any paid activity outside the school is impossible. In certain cases, non EU students must have a grant from their country of origin in order to enrol. Le Fresnoy will endeavour to interest public and private institutions to "sponsor" certain students in the form of a fellowship.

Accommodation

Students will not have access to the accommodation provided within Le Fresnoy. This is reserved for artist-professors and visiting students.

Students should be able to benefit from Housing Aid and will have access to student accommodation offered by the cities of Tourcoing and Roubaix as well as other student benefits provided by the CROUS.

LE FRESNOY DIFFUSION ET PROGRAMMATION

Outre sa mission principale d'enseignement et de production, et en étroite coordination avec elle, Le Fresnoy assume une mission de diffusion, de présentation et de programmation. Celle-ci bénéficie d'espaces remarquables, ouverts au public, qui font dialoguer les anciens bâtiments restaurés avec l'ambitieuse architecture contemporaine de Bernard Tschumi :

- deux salles de cinéma commerciales ("art et essai") qui sont aussi programmées comme antenne de la Cinémathèque française et qui accueillent des manifestations thématiques et un festival Les Rencontres Cinématographiques "Une Certaine Idée du Cinéma".⁽¹⁾
- la Grande Nef (1000 m²) de l'ancien Fresnoy et l'ensemble de ses espaces annexes (lieux idéalement utilisables pour les expositions d'œuvres de grand format, d'installations, pour la présentation de performances, d'interventions *in situ*, etc.).⁽²⁾
- l'espace de circulation et de rêverie de l'Entre-deux, avec son réseau de passerelles suspendues, sa cafétéria, etc.

Chaque année, Le Fresnoy présente dans ces espaces une programmation d'expositions :

- expositions emblématiques d'enjeux liés à la création artistique contemporaine, et produites en collaboration avec des partenaires français et étrangers.
- expositions produites par un partenaire étranger, à valeur exemplaire, accueillies parfois en réciprocité.
- de nombreux événements ponctuels de dimensions plus réduites : soirées, rencontres entre les artistes et le public, présentations d'œuvres d'artistes-professeurs invités et d'étudiants, des travaux en cours de réalisation, des "works in progress", des répétitions et avant-premières, (performance, théâtre, danse, musique), qui confèrent à ces espaces, tout au long de l'année, un caractère de galerie expérimentale directement alimentée par l'activité pédagogique et néanmoins ouverte au public.

(1) «Le cinéma modelé par les arts plus anciens que lui et le cinéma comme modèle de l'art à venir.» A.F.
 (2) «L'exposition comme phase ultime de la production (de sens) et l'exposition comme exposé : lecture.» A.F.

LE FRESNOY : ARTS CENTRE FACILITIES

Apart from its main activity of teaching and production, and in close coordination with it, Le Fresnoy programmes exhibitions, events and performances open to the public for which there are remarkable facilities inherited from the old Fresnoy buildings, restored with an ambitious architectural project by Bernard Tschumi:

- two commercial cinemas (for the showing of independent and experimental films) which are also programmed as the regional branch of the Cinémathèque française for special events and an annual film festival : Les Rencontres cinématographiques "Une Certaine Idée du Cinéma"
- the Grande Nef of the old Fresnoy and all the adjoining spaces, (ideal for exhibitions of large format works, installations, for the presentation of performances, *in situ* interventions, etc.)
- the magic space between the old and the new rooves, the Entre-deux, with its networks of suspended walkways, restaurant, etc.

Each year, in these spaces Le Fresnoy will present a programme of exhibitions :

- exhibitions on a theme linked to contemporary artistic creation and produced in collaboration with other French and foreign partners.
- important exhibitions from abroad with possible reciprocal exchanges
- regular smaller events: the presentation of works of guest artist-professors and students, works in progress, rehearsals and previews (performance, theatre, dance, music), debates with the public, so that these spaces throughout the year function as an experimental gallery directly linked to the artistic activity within the Studio but nevertheless open to the public.





LE FRESNOY DIFFUSION ET PROGRAMMATION CINEMA

Deux salles de cinéma ouvertes au public tous les jours

« Le Fresnoy, lieu de découvertes, de résistance, de rencontres cinématographiques.

Pour un cinéma d'art, un cinéma qui a de l'âme, qui cherche, qui invente de nouvelles formes, qui travaille au corps le matériau cinématographique, qui privilégie la mise en scène et la révélation du réel, un cinéma qui fasse lien entre les hommes et le monde ; une certaine idée du cinéma en somme.

Le Fresnoy, lieu d'un désir de cinéma, et d'un cinéma de désir. Pour une « Politique des

auteurs » et une « Politique des artistes » où se côtoieront films de fiction, documentaires, films de famille, films expérimentaux, films sur l'art...

W. Allen, R. Bresson, C. Chabrol, D. Cronenberg, C. Eastwood, A. Ferrara, M. Scorsese, F. Buyens, S. Dwoskin, R. Kramer, J. Mekas, M. Snow...

Le Fresnoy, lieu ouvert au réel, au social, un regard aiguisé et différent sur le monde et la rue : mise en place d'une politique de programmation en direction du jeune public, des scolaires, des étudiants, des associations, du quartier... »

Jacques Déniel, programmeur cinéma

Two public cinemas

"Le Fresnoy is a place of discovery; a place to encounter the projected image on the screen. Cinema is an organic art form. It constantly seeks out and invents new forms, for this is the essence of film. It naturally lends itself to the

business of revelation, of illuminating reality. It makes the link between humanity and the outside world: this is a specific idea of the art of cinema. Le Fresnoy represents the desire for cinema, and the cinema of desire. It is interested in «author » and

«artist» films where fiction, documentary, family entertainment, experimental films, films on art rub shoulders... W. Allen, R. Bresson, C. Chabrol, D. Cronenberg, C. Eastwood, A. Ferrara, M. Scorsese, F. Buyens, S. Dwoskin, R. Kramer, J. Mekas, M. Snow...

Le Fresnoy's doors are open to real life, a sharp and different outlook onto the world and the street. Schedules will include programmes for the younger public, schools, students, associations, local population..."

Jacques Déniel, film programmer





LE FRESNOY DIFFUSION ET PROGRAMMATION EXPOSITIONS

Piste de patinage, salle de catch, de concert, manège d'équitation, anciens espaces aujourd'hui transformés en lieux d'expositions, donnant à voir et à entendre des œuvres contemporaines.

Lieu de dialogue entre des activités artistiques et pédagogiques, Le Fresnoy aura cette formidable possibilité de produire *in situ* des œuvres qui circuleront ensuite en France et à l'étranger. Création toujours en projet, c'est là le passionnant défi du Fresnoy : associer une activité de production à la diffusion dont le programme des expositions constituera une des multiples facettes.

« Projections, les transports de l'image... » (octobre / décembre 1997)

Exposition inaugurale, cette manifestation sera emblématique des enjeux du Fresnoy et se situera au cœur des préoccupations artistiques contemporaines : la circulation de la lumière, l'apparition de l'image, son inscription dans l'espace et la place du regardeur.

« La deuxième promenade » (janvier / mars 1998)

Redécouverte du langage de la modernité

dans l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau. L'installation, créée par Jean-Louis Boissier, est fondée sur les potentialités esthétiques de l'interactivité. Elle s'appuiera explicitement sur le texte de la "Deuxième promenade" extraite des «Rêveries du promeneur solitaire». Création expérimentale, le lecteur spectateur réalisera "une seconde rêverie" qui impliquera des images, des sons, des textes produits dans leurs références minutieuses à Rousseau.

« Voices » (avril / juin 1998)

Le propos est d'inviter des artistes recensant et explorant les territoires de la voix et de rendre compte de nos différentes spécificités culturelles et artistiques en réunissant des artistes anglo-saxons, méditerranéens et français. L'exposition «World and images», organisée en 1991 au Centraal Museum à Utrecht, a tracé les différentes apparitions de l'image et du collage dans la peinture. D'une façon presque similaire, «Voices» se propose d'explorer les multiples formes de la voix humaine, là où les arts contemporains se croisent avec les pratiques audiovisuelles.

Programmation des expositions : Pascale Pronnier

LE FRESNOY : EXHIBITIONS

A roller skating rink, a wrestling ring, a pony riding circuit and a concert hall: these are the old spaces which have been transformed into temporary exhibition spaces for the display and performance of contemporary works.

Le Fresnoy already bridges the gap between teaching art and creating it. Now it will have the means to produce in house works which will then circulate in France and abroad. This is the challenge that Le Fresnoy

has set itself: to propagate art, to develop the the association between the production and the showing of works in a multi-faceted programme of activities.

"Projections, transporting the image..."

(October - December 1997) inaugural exhibition - see following pages

"La deuxième promenade"

(January - Mars 1998) Rediscovering the language of modernity in the work of Jean-Jacques Rousseau.

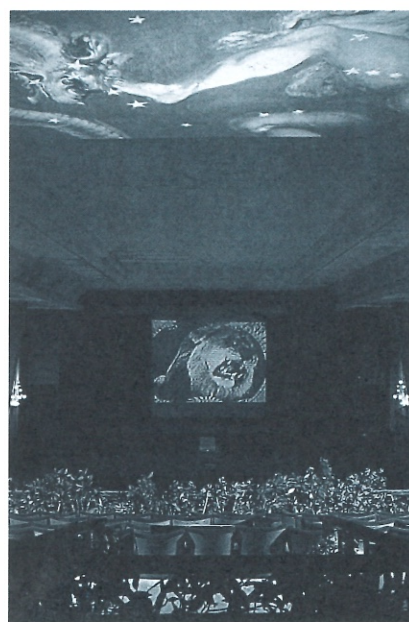
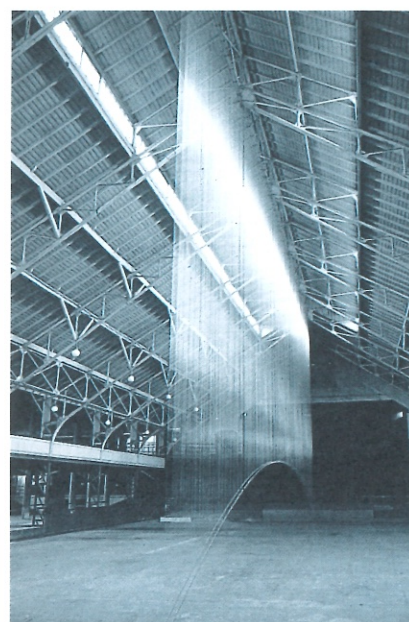
The installation created by Jean-Louis Boissier is based on the aesthetic potential of interactivity. More specifically, it makes use of the text of the *Deuxième Promenade* taken from the "Rêveries du promeneur solitaire". This is an experimental work, where the reader-spectator has a "second dream" involving images, sounds and texts.

"Voices" (April - June 1998)

With this exhibition, the idea is to invite artists who use and explore the different aspects of the voice. The aim is to

investigate differences of art and culture through the presentation of Anglo-Saxon, Mediterranean and French artists. The exhibition "World and images", organised in 1991 at the Centraal Museum in Utrecht traced the different ways image and collage emerged in painting. In a similar way, "Voices" will explore the multiple forms of the human voice, concentrating on the intersection of contemporary art and audiovisual practice.

Exhibition programming :
Pascale Pronnier





LE FRESNOY EXPOSITIONS

L'EXPOSITION INAUGURALE

Projections, les transports de l'image...

Projections, transporting the image...

octobre - décembre 1997

La manifestation est structurée autour d'une exposition de 10 artistes / « Projections, transporting the image... » is an exhibition of installations of the following artists :

Jean-Pierre Bertrand, Patrick Bokanowski, la Cellule Metamkine, Gábor Császari, Atom Egoian, Alain Fleischer, Henri Foucault, Anne Marie Jugnet, Jozef Robakowski, Michael Snow.

Commissaire de l'exposition / **Exhibition curator**

Dominique Païni

Directeur de la Cinémathèque française, Paris

Commissaire adjoint / **Assistant curator**

Pascale Pronnier,

Responsable des expositions au Fresnoy

Le catalogue développera les aspects historiques et contemporains des transports de l'image et reflétera les enjeux de cette manifestation emblématique de la situation de l'art à la fin du XXe siècle /

The catalogue will treat the historical and contemporary aspects of the image and will reflect issues related to the situation of art at the end of the 20th century.

Liste des auteurs / **The authors are** Jacques Aumont, Yann Beauvais, Raymond Bellour, Giovanni Careri, Hubert Damisch, Patrick de Haas, Hervé Gauville, Agnès Minazzoli, Dominique Païni.

Le XX^e siècle a été le témoin d'une profonde transformation dans les domaines artistiques de la photographie, du cinéma, de la télévision, de la vidéo, des images numériques, de la réalité virtuelle.

Dans cette perspective, Le Fresnoy a confié le commissariat de l'exposition à Dominique Païni, directeur de la Cinémathèque française. Il a choisi pour thème : **Projections, les transports de l'image.** Cette manifestation sera aussi le lancement d'un programme de diffusion et d'exposition, articulé aux activités de pédagogie et de production et largement ouvert au public aussi bien local que national et international.

« Derrière ce titre laconique, je voudrais plus particulièrement m'attacher à illustrer le rêve très ancien, constamment réactualisé et vivant en cette fin de siècle dans l'art contemporain, les transports de l'image... »

Depuis les origines mythologiques de l'invention de la peinture – l'ombre portée d'un profil sur une surface éclairée –, depuis les dispositifs imaginés par le père jésuite Athanase Kircher, depuis les propos de Diderot au sujet du Coréus et Callirhoé de Fragonard, depuis Robertson et ses fantasmagories, depuis l'invention des frères Lumière, depuis les installations de propagande de Lissitzky et depuis, enfin, le goût relativement récent des artistes contemporains pour les installations projectives et les performances de la lumière, j'aimerais illustrer une autre entrée en histoire de l'art, parallèle à celle fondée téléologiquement sur le point de vue perspectiviste.

C'est finalement une même histoire, plus impure, plus spectaculaire : l'art de projeter l'image. La préparation du fond des toiles n'est plus la condition de l'apparition et de la conservation de l'image. C'est l'espace de sa présentation et de sa réception qui est la condition de sa réalisation : théâtralisation et mise en scène. Dans cette autre histoire, la lumière ne rencontre plus une image, ni ne la

baigne, ni ne l'éclaire. La lumière la traverse plutôt, la transporte, « l'emphatise », la déplace, la duplique, la virtualise. L'image voyage.

Ce qui m'importe aujourd'hui, c'est de témoigner de la sensibilité particulière qui anime un certain nombre d'artistes contemporains. Je voudrais m'attacher à réinscrire historiquement cette sensibilité pour la « réfléchir » théoriquement. Car la projection constitue un embrasement de l'image – l'objectif cézannien réalisé électriquement – et une emphase par rapport à la représentation picturale ou photographique. Aussi une projection d'image interroge-t-elle l'acte même d'exposer. On pourrait même avancer que la projection lumineuse d'une image et son transport ainsi opérés est œuvre en tant qu'elle est exposition, contenant en elle les conditions de son apparition et de sa disparition. Ce sont les conditions de présentation de l'œuvre, y compris son éclairage, qui « font l'œuvre », la vue est devenue lumière et la lumière est devenue la vue. C'est bien ce qu'ont inventé les frères Lumière : des projections qui sont des « vues ».

Au fond, une projection expose la vision en tant que pure illusion artistique et, simultanément, comme condition objective de la vision, perception et fantasmagorie hallucinatoire confondues.

Enfin, ce n'est pas une de ses moindres séductions « aux yeux » des artistes contemporains que d'offrir une conjugaison de l'aveuglement – l'obscurité du site de la projection – et de la transparence – celle de l'espace, de l'air, du support de l'image transportée-projetée. Ainsi tous les mythes sont à nouveau disponibles pour être empruntés par les artistes de cette fin de XX^e siècle. »

Dominique Païni



Projections, transporting the image...

The 20th century has witnessed the tremendous transformation of artistic practice in the audiovisual domain: photography, cinema, television, video, computer images, virtual reality.

With this in mind, Le Fresnoy asked Dominique Païni, director of the Cinémathèque française, to curate this exhibition. His chosen theme is **Projections, transporting the image...**

This event is part of an exhibition programme linked to the teaching and production activities of Le Fresnoy and widely accessible to the local, national and international public.

"With this rather laconic title which can be interpreted in several registers of everyday and scholarly language, I would like to illustrate in particular the ancient dream, up-dated and alive in contemporary art towards this end of the century: transporting the image.

From the mythological origins of the invention of painting – the shadow of a profile on an illuminated surface –, from the devices imagined by Father Athanase Kircher, from the remarks made by Diderot on the subject of Coréus and Callirhoé by Fragonard, from Robertson and his phantasmagoria, from the invention of the Lumière brothers, from the propaganda installations of Lissitzky and finally, from the relatively recent inclination of contemporary artists towards projective installations and performances using light, I would like to illustrate another way INTO the history of art, parallel to this teleological representation from the point of view of perspective.

In the end, it is the same history, less tainted, more spectacular ; the art of projecting the image. In this history, the preparing of canvases no longer conditions the appearance and the conservation of the image. It is the space where the image is presented and received that is the condition of its realisation : dramatisation and performance. In this alternative

history of the projected image, light no longer meets an image, neither does it bathe or highlight it. The light goes through it rather, transports it (emphasises it...), moves it, duplicates it, renders it virtual. The image travels.

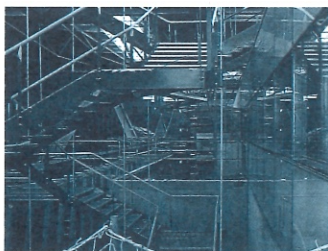
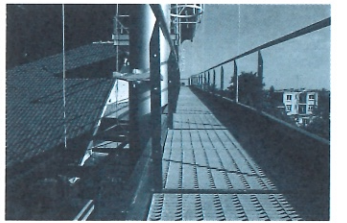
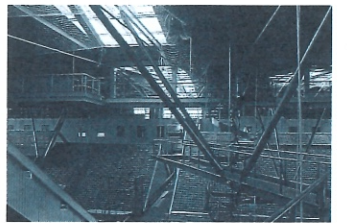
What is important is to witness the unusual sensibility on the part of contemporary artists today and to attempt to re-situate this sensibility historically ; to "consider" its theoretical implications. Projection means setting the image alight – an electric version of the Cezannian lense... and a certain pompousness compared to pictorial or photographic representation. Therefore the projection of an image goes further, questions the very act of exposing. One might even suggest that the projection of an image, thus transported, is a work in that it is exposed, exhibited and contains within it the conditions of its appearance and disappearance. These are the conditions of the presentation of the work, including its lighting, which «makes the work», the view becomes light and light becomes view. This is exactly what the Lumière brothers invented : projections which are « views ». Via the projection, vision is exposed in that it is a pure (artistic) illusion and simultaneously, it is the objective condition of vision, perception and hallucinatory phantasmagoria combined.

This combination of blindness, (the obscurity of the site of projection) and transparency - that of space, air, that which supports the transported / projected image - is extremely seductive from the "point of view" of contemporary artists.

The artists at this end of the 20th century have at their disposal once more all the ancient myths."

Dominique Païni





LE FRESNOY

ARCHITECTURE

« Le site du Fresnoy est exceptionnel, parce qu'il intègre les bâtiments d'un ancien complexe de loisirs des années vingt, qui comprenait cinéma, dancing, patinoire, manège, etc.

A travers les combinatoires ancien/nouveau, formation/production, artistes/grand public, l'image du bâtiment intègre la dimension d'un modèle.

Conceptuellement, nous pouvons voir le projet un peu comme une succession de « boîtes » dans une « boîte ».

1. D'abord, nous avons le parallépipède de la modernité, ultra-technologisé, dont un des quatre côtés verticaux est fermé (nord). Les autres côtés restent ouverts et laissent apparaître constructions anciennes et corps de bâtiments nouveaux. La face horizontale supérieure – le toit – est un rectangle d'environ 100 X 80 m percé de grandes ouvertures et comprend dans sa structure toutes les gaines techniques de chauffage, de ventilation et de climatisation, dont les branchements verticaux redescendent dans les locaux ainsi desservis.

2. Sous ce grand-toit électronique, nous avons les « boîtes » du bâtiment existant, pour la plus grande partie désormais abrité des intempéries. Seules ont été démolies la bande de façade nord et l'ancienne construction située en sud-est du site – anciennement locaux techniques et locaux du concierge – dont le délabrement ne justifiait pas une réhabilitation. Nous avons donc remplacé ces corps de bâtiment et développé un nouveau vocabulaire architectural et fonctionnel – bardage d'acier au nord et façades VEC au sud – qui nous permet, entre autres, de donner une image résolument contemporaine et transparente à l'accueil et la façade principale du bâtiment.

Nous avons également conçu les équipements nouveaux situés dans les volumes existants comme des boîtes techniquement autonomes, tout en conservant la fluidité des espaces du Fresnoy.

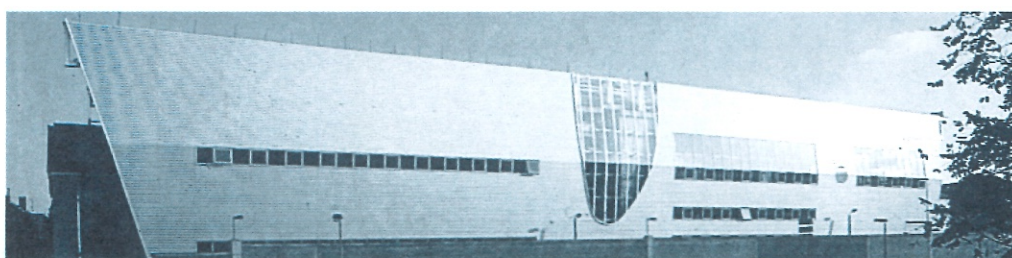
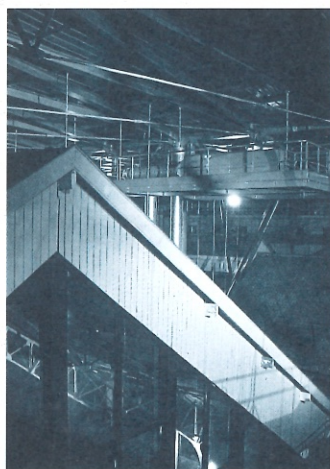
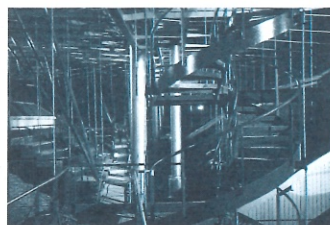
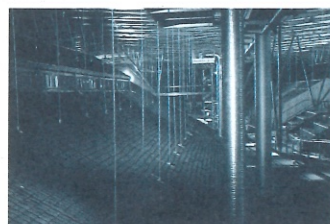
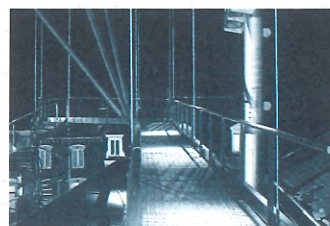
3. Nous avons ensuite développé « l'entre-deux », c'est-à-dire l'espace situé entre la nouvelle toiture en acier et les anciens toits de tuiles. De grandes verrières recouvertes de plaques de verre en forme de « nuages » en font un sous-toit baigné de lumière, traversé par une transversale correspondant à l'axe nord-sud du projet. Une grande terrasse accueille le bar restaurant qui bénéficie d'un accès direct vers le jardin par le grand escalier extérieur.

Si la nouvelle toiture agit comme le dénominateur commun du projet – un « grand écran-parapluie » –, nous avons aussi cherché à restituer la poésie de cette combinatoire d'éléments divers – analogie : la rencontre du parapluie et de la machine à coudre sur la table de dissection – en juxtaposant grand toit, école/laboratoire de recherche et l'ancien Fresnoy, lieu de spectacle.

Tel un espace multi-fonctionnel destiné à « couvrir » l'événement – congrès, concerts, expositions et leurs milliers de visiteurs –, ceci sera un nouvel espace « urbain » du XX^e siècle, ressuscitant un bâtiment du début du XX^e. Au Fresnoy, nous parlerons donc d'une architecture-événement plutôt que d'une architecture-objet.

Quant à l'espace interstitiel entre la nouvelle toiture et l'ancienne, il devient le lieu de tous les fantasmes et de l'expérimentation – tournage, travaux d'exploration sur l'espace et le temps –.

Bernard Tschumi





LE FRESNOY - ARCHITECTURE

"The site of Le Fresnoy is exceptional, because it incorporates the buildings of a former leisure complex dating from the twenties, which included a cinema, dance floor, skating rink, roundabout, etc. The project is unique and completely novel and the architectural project must be the same. Through the combinations of old/new, training/ production, artists/general public, the image of the building will serve as a model.

Conceptually, we can see the project rather like a succession of "boxes" in a "box".

1. Firstly, we have the parallelepiped of ultra-technological modernity of which one of the four vertical sides is closed (north). The other sides remain open so as the old buildings and the group of new buildings are seen.

The upper horizontal face (the roof) is a rectangle of about 100 metres by 80 metres with several large openings and include in its structure all the technical casings for heating, ventilation and air-conditioning, with the necessary vertical connections descending to the different facilities.

2. Beneath this huge electronic roof, are the "boxes" of the existing building which, for the most part, are now protected from bad weather. Only on the strip of the north façade and the old building situated on the south-eastern side of the site – formerly technical and caretaker's premises – have been demolished as their state of disrepair did not justify restoration. We have therefore replaced this group of buildings and developed a new architectural and technical plan – a steel curtain wall on the north side and VEC façades on the south – which makes it possible to give a

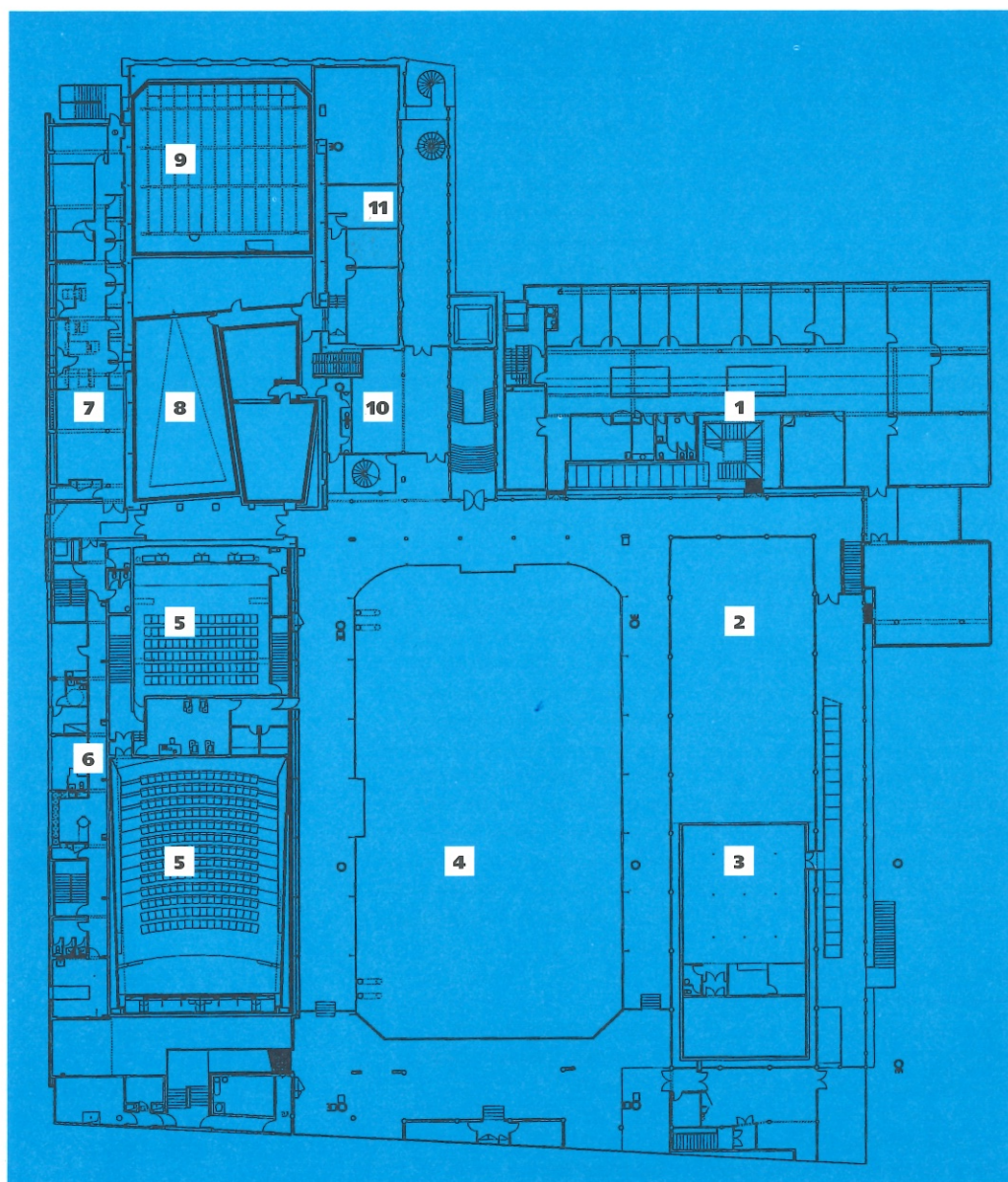
definite contemporary and transparent image to the main façade of the building. We have also planned new equipment situated in the existing space such as boxes which are technically independent, but still respecting the fluidity of the space of Le Fresnoy.

3. We then developed the "space between", i.e. the space situated between the new steel roof and the old tile roof. Large glass openings in the shape of "clouds" form an under-roof bathed in light, crossed by a traverse corresponding to the north-south axis of the project. A large landscaped terrace will house the bar-café which will have direct access to the garden by the big outside staircase.

If the new roof acts as the common denominator of the project – a "huge umbrella-screen" –, we have also tried to restore the poetic character of this combination of different elements – analogy : the encounter of the umbrella and the sewing-machine on the dissecting table – by placing side by side the huge-roof, the school-research laboratory and the former Fresnoy, centre of performing arts and cinema.

As a multi-purpose space designed to "cover" the event – congress, concert, exhibitions and their thousands of visitors – this will be a new "urban" space of the 21st century, restoring a building from the beginning of the 20th. At Le Fresnoy, we will therefore talk of an architectural event rather than an architectural object. As for the interstitial space between the new and the old roof, it will become a place for all kinds of fantasies and experiments – film and exploration into space and time."

Bernard Tschumi



Plan des locaux : 12 000 m³

- 1.**
niv. 1 ateliers d'étudiants
niv. 2 administration
niv. 3 cafétéria
- 2.** expositions
- 3.**
niv. 1 atelier décor
niv. 3 médiathèque
- 4.** expositions / spectacle vivant / plateau
- 5.** cinémas
- 6.**
niv. 1 et 2
logements étudiants
niv. 3 et 4
duplex professeurs-invités
- 7.**
niv. 1 post production vidéo et informatique
niv. 2 labo photo
niv. 3 montage film et banc titre
niv. 4 montage film, salle de rushes et archives
- 8.**
niv. 1 post production vidéo
niv. 2 et 3 studio son
- 9.** plateau
- 10.**
niv. 1 stock et maintenance
niv. 2 plateau photo
- 11.**
niv. 1 et 2 stock et maintenance

Plan : 12 000 m³

- 1.**
level 1 student workspace
level 2 administration
level 3 cafeteria
- 2.** exhibitions, project space
- 3.**
level 1 scenery, exhibition workshop
level 1 library, resource centre
- 4.** exhibitions / performance space / film studio
- 5.** cinémas
- 6.**
level 1 and 2 student accommodation
level 1 and 4 visiting professor accommodation
- 7.**
level 1 video post production and computers
level 2 photo lab, darkrooms
level 3 film editing suites
level 4 film editing suites, archives
- 8.**
level 1 video post production
level 2 and 3 sound studios
- 9.**
film studio
- 10.**
level 1 storage and maintenance
level 2 photo studio
- 11.**
level 1 and 2 storage and maintenance

LE FRESNOY PUBLICATIONS



Volume 1 Bernard Tschumi, Le Fresnoy

Textes d'Alain Fleischer, Bernard Tschumi, Bartomeu Mari, Alvin Boyarski

Volume 2 Praxis : villes-événements

Texte de Bernard Tschumi

Massimo Riposati, Paris (Édition Carte Segrete), 1993

Prix, vol. 1 : 130 francs, vol. 2 : 200 francs

Deux livres sur l'œuvre de Bernard Tschumi ont été édités à l'occasion d'une exposition présentée au Fresnoy du 8 novembre au 5 décembre 1993, juste avant le démarrage des travaux en janvier 1994.

Le premier volume est consacré à une présentation architecturale du Fresnoy. Le second volume reprend l'ensemble des projets de Bernard Tschumi en mettant l'accent sur une énumération iconographique très riche, introduisant de nombreux croquis et travaux décrivant les divers processus d'analyse architecturale.

Tschumi

une architecture en projet : Le Fresnoy

Textes d'Alain Guiheux, Alain Fleischer, Bernard Tschumi, Alain Pélissier, Sylviane Agacinski, Cyrille Simmonet, Dominique Rouillard, Joseph Abram, Gerhard Auer, Marc Bedarida.

Biographie et bibliographie de B. Tschumi.

Éditions Centre Georges Pompidou

Prix : 100 francs

« Au terme d'un concours d'architecture, le réaménagement du Fresnoy a été confié à Bernard Tschumi. Ce projet qu'on peut considérer, à bien des égards, comme l'une des architectures « manifeste » de notre fin de siècle, ouvre des perspectives inédites sur le processus créatif contemporain ».

Dans ce dialogue des arts entre eux, qu'est-ce que l'architecture peut dire des arts de l'image, de cette coprésence des disciplines les unes aux autres (cinéma, vidéo, peinture) au sein d'une même institution ? Qu'est-ce qu'une architecture contemporaine réserve à l'architecture de la Belle Époque ?

Autant de questions lourdes d'enjeux que cet ouvrage à plusieurs mains livre à la réflexion.

Transit

Catalogue d'exposition

Texte d'introduction d'Hervé Gauville :

« Sic transit gloria mundi »

Texte d'Elisabeth Lebovici sur David Boeno :

« J'ai retenu la scène »

Texte de Russell Keziere sur Joey Morgan :

« Du murmure de l'être »

Texte de François-Yves Morin sur Carmen

Perrin : « Lignes de fuite, lignes de force »

Prix : 100 francs

L'art et le 7ème art

Collections de la Cinémathèque française

Catalogue d'exposition

Introduction d'Alain Fleischer et d'Evelyne-Dorothee Allemand

Textes de Dominique Paini, Marianne de

Fleury et de Jacques Morice

Prix : 100 francs

Du 30 septembre 1995 au 8 janvier 1996 au Musée des Beaux-Arts de Tourcoing,

Le Fresnoy a présenté une exposition d'œuvres d'art (chronophotographies, maquettes, dessins, peintures, affiches, costumes, films) choisis parmi le fonds du Musée du Cinéma de la Cinémathèque française. L'exposition a montré comment le cinéma a profondément marqué les esprits et les mentalités du XX^e siècle, en étant simultanément le réceptacle sensible des arts plastiques (peinture, architecture, sculpture...).

Pour commander ces ouvrages, veuillez nous contacter /

[For orders, please contact us :](#)

**Le Fresnoy,
Studio national des arts
contemporains
BP 2
59207 Tourcoing cedex
France**

Tél. + 33 (0)3 20 70 43 62

Fax. + 33 (0)3 20 26 44 62

e-mail :

lefresnoy@nordnet.fr

LE FRESNOY INFOS PRATIQUES

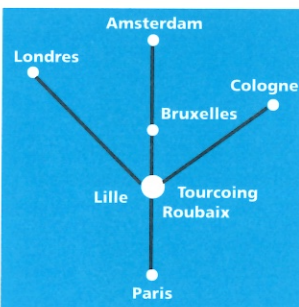
Le Fresnoy,
Studio national des arts
contemporains
BP 2
59207 Tourcoing Cedex
France
Tél. + 33 (0)3 20 70 43 62
Fax. + 33 (0)3 20 26 44 62
e-mail :
lefresnoy@nordnet.fr

Canal Studio, Le Journal du Fresnoy

Directeur de la publication : Alain Fleischer
Rédactrice en chef : Amanda Crabtree

Maquette-mise en page intégral ruedi
baur et associés - Denis Coueignoux,
Alexandre Lüthi
Photogravure Studio New-Look,
Villeneuve d'Ascq
Impression Imprimerie Lefèvre, Tourcoing
Dépôt légal janvier 1997
N° ISSN en cours

Le Fresnoy, studio national des arts
contemporains est financé par le Ministère
de la Culture, la Région Nord-Pas de Calais
et la Ville de Tourcoing



Le Fresnoy est situé au centre de
l'agglomération de Lille-Roubaix-Tourcoing.

A proximité de la gare de Roubaix, il est
relié au TGV qui met Lille à 55 minutes
de Paris, à 30 minutes de Bruxelles et à
2 heures de Londres.

Le Fresnoy is situated at the heart of the
Lille-Roubaix-Tourcoing agglomeration.

Next to Roubaix train station, it is 55
minutes by TGV from Paris, 30 minutes
from Brussels and 2 hours from London.

Le Fresnoy sur Internet :
toutes les infos sur le Concours et le programme
d'expositions, de films et d'événements on line :
<http://www.le-fresnoy.tm.fr>

Le Fresnoy on Internet :
information about the admissions procedure and the
exhibition, film and events programme on line :
<http://www.le-fresnoy.tm.fr>

Canal Studio, Le Journal du Fresnoy Abonnement gratuit / Free subscription :

Vous ne recevez pas « Canal Studio » et vous voulez vous
abonner ?

Il suffit de renvoyer au Fresnoy ce coupon photocopié (par
courrier ou fax) ou envoyez-nous votre adresse par e-mail.

You would like to receive « Canal Studio » ?

**Please send back the completed form (photocopied, by post or
fax) or send us an e-mail with your address.**

(écrire en majuscules) (in capitals)

Nom / Name

Prénom / First name

(Organisme) / (Company, institution)

Adresse / Address

Code postal / Post code

Ville / City

Pays / Country

Téléphone / Telephone

Fax / Fax

